

HURRICANE

« **Son plus grand combat fut pour la justice !** »

Single : Bob Dylan (Hurricane)

Musique de fond : The Best Of Blaxploitation (N°12 – Maceo & All The Kings Men)

C'est en 1975 que Bob Dylan a composé cette chanson en l'honneur d'un homme qui fut condamné à tort et passa plus de la moitié de sa vie en prison. Cet homme est Rubin « **Hurricane** » Carter.

Un émouvant sujet de société avec la vraie vie de Rubin "**Hurricane**" Carter, ce boxeur noir qui, en juin 1966, manqua de peu (à cause d'une décision d'arbitrage plus que douteuse, rectifiée depuis) le titre de Champion du monde des poids moyens. Cet homme de couleur qui se retrouvera accusé et condamné à tort, pour le meurtre de trois personnes, à une triple réclusion criminelle à perpétuité. C'est finalement l'histoire d'un boxeur qui va entamer le plus difficile combat de sa carrière. D'ailleurs, Carter racontera son histoire dans un livre (*Le seizième round*) et luttera pendant vingt ans pour en sortir. Cet homme a passé la moitié de sa vie en prison, sur le simple principe d'une question de couleur. Une histoire forte, à laquelle on adjoint un acteur pénétré par le rôle, Denzel Washington, et un réalisateur talentueux, Norman Jewison, un habitué des films à nominations.

Hurricane Carter est le récit d'une existence avortée et de la lutte d'un homme qui tente de survivre à la condition carcérale. Carter, qui clame son innocence, tente de faire rouvrir son dossier à plusieurs reprises, mais la tâche paraît impossible, perdue d'avance. Norman Jewison réalise ici un film qui fonctionne sur deux niveaux : le premier est celui de l'enquête, qui retrace la tragédie du lieu du meurtre et des faux témoins, l'arrestation de Carter et de l'homme sans histoire qui l'accompagnait, le passage devant les tribunaux... Et la réouverture du dossier, avec la collecte des nouvelles preuves, les coups bas d'un ennemi invisible... Ce niveau du film est intéressant et permet une relecture de l'affaire Carter. Il nous éclaire sur les faits et sur le climat social de l'époque. Le deuxième niveau est plus humain, et dévoile les pensées et les sentiments qui habitent Carter. Un homme qui essaie de rester lucide, de ne pas perdre la raison. Un homme qui fait tout ce qu'il peut pour supporter l'enfermement. Un homme qui doit se refuser l'espoir d'une vie normale. Norman Jewison parvient admirablement à créer l'émotion à travers l'évocation de ce personnage dépossédé, diminué, déchu, que Denzel Washington interprète avec force et subtilité. L'émotion est aussi présente entre le prisonnier et un certain Lazarus (Lesra) Martin, un jeune Noir de Brooklyn qui va tout mettre en œuvre pour libérer Carter. Alors que ce dernier n'a plus aucun espoir, Lesra impressionné par son livre va lui adresser une lettre à laquelle Carter répondra. Une correspondance va se développer entre les deux hommes et va redonner un peu d'espoir à Carter. Ce jeune homme de Brooklyn et ses amis vont prouver l'innocence d'Hurricane et son procès va être enfin révisé honorablement. Carter sera innocenté par la cour d'appel de justice fédérale. Depuis, cet homme milite pour que la justice soit rendue avec le plus d'impartialité possible.

Sortez vos Kleenex, ce film est un 'ouragan' d'émotions...

« **Hurricane ?** » **Son plus grand combat fut pour la justice !**

Puisque nous parlons de condamnation à tort, nous allons lire quelques versets de la Bible qui parlent aussi d'un tribunal de mascarades : « **Le grand prêtre commença à interroger Jésus sur ses disciples et sur son enseignement. Jésus lui répondit : J'ai parlé ouvertement devant tout le monde. J'ai toujours enseigné dans les synagogues et dans la cour du Temple où tout le monde se réunit. Je n'ai rien dit en secret. Pourquoi donc m'interroges-tu ? Demande à ceux qui m'ont écouté comment je leur ai parlé. Ils savent fort bien ce que j'ai dit. A ces mots, un des gardes qui se tenait à côté de lui le gifla en disant : C'est comme cela que tu réponds au grand prêtre ? Jésus lui répondit : Si j'ai mal parlé, montre où est le mal. Mais si ce que j'ai dit est vrai, pourquoi me frappes-tu ?** » (Jean 18:19-23)

Les réponses de Jésus n'intéressent pas le tribunal ! Le tribunal a déjà décidé de faire mourir Jésus. Si ce n'était pas le cas, les témoins qui ont entendu l'enseignement de Jésus seraient interrogés. La sentence envers Jésus est donc déjà arrêtée. Les questions posées à Jésus ne sont finalement que de la mise en scène !

Jésus = Coupable : Le verdict est déjà arrêté !

Je cite C.S. Lewis dans son livre « Dieu au banc des accusés » : « Dans l'Antiquité, l'homme s'approchait de Dieu (ou même des dieux) comme un accusé se présente devant son juge. A notre époque, les rôles sont inversés. C'est l'homme qui juge et Dieu qui est au banc des accusés. L'homme est sans doute un juge clément. Si Dieu a quelque chose à dire pour sa défense, lorsqu'on lui fait grief d'être le dieu qui permet la guerre, la pauvreté, la maladie, il est prêt à l'écouter. Le procès peut même se terminer par l'acquiescement de Dieu. La chose significative est que l'homme occupe le siège du juge et Dieu le banc des accusés. »

La Bible dit très justement que **« la folie de l'homme pervertit sa voie, et c'est contre l'Eternel que son cœur s'irrite. »** (Proverbe 19:3)

· **Avez-vous déjà rencontré des personnes qui accusent Dieu sans le moindre scrupule ?**

Il y a un autre problème commun à tous les hommes : Lorsque nous sommes placés devant nos fautes, nous avons tendance à nous disculper et à rendre responsables, soit les autres, soit Dieu. Dans le jardin d'Eden, les effets de la chute ont été immédiats : **« C'est pas moi, c'est lui ! »**

Adam s'est retourné contre Eve en disant : **« C'est la femme que tu m'as donnée pour compagne ; c'est elle qui m'a donné ce fruit, et j'en ai mangé. »** (Genèse 3:12)

Lorsque Dieu interrogea la femme, celle-ci mit en cause le serpent : **« Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé du fruit. »** (Genèse 3:13) **C'EST TOUJOURS LA FAUTE DES AUTRES !**

Je m'attends à la question suivante :

· **Pourquoi Dieu permet-il la guerre, de la pauvreté et la maladie !?**

En ce qui concerne la guerre, n'oublions pas que ce n'est pas Dieu qui fabrique les armes... et qui les utilise.

Pour ce qui est de la pauvreté, je vous rappelle que notre monde est divisé en trois grandes puissances industrialisées. Les Etats-Unis, le Japon, et l'Union européenne.

· **Et le reste du monde, c'est-à-dire l'autre moitié de la planète, qu'en est-il ?**

· 2,8 milliards de personnes vivent avec moins de 2 dollars par jour.

· 840 millions de personnes souffrent de la faim.

· 30 000 enfants meurent chaque jour de maladies facilement guérissables.

· 500 000 femmes meurent de complications liées à la grossesse ou à l'accouchement.

· 1 million, dont 900 000 personnes sont décédées en Afrique à cause du paludisme.

· 700.000 enfants de moins de 5 ans (1 toutes les 45 secondes) meurent chaque année à cause du paludisme.

· Les 7 plus grosses fortunes du monde possèdent ensemble plus que le PIB (produit intérieur brut) du groupe des 49 pays les moins avancés, où vivent 650 millions d'individus.

Pour ce qui est de la maladie, je cite : **« Ce ne sont pas seulement 10% ou même 40% des cancers qui sont induits par la pollution [...] On peut considérer que 80 à 90% des cancers sont provoqués par la dégradation de notre environnement. »**

Cette citation est tirée d'un livre tout à fait sérieux, écrit par le professeur Dominique Belpomme, chargé de mission avec le gouvernement actuel pour la mise en œuvre du Plan Cancer. Ce monsieur est cancérologue à l'Université de Paris-V, et il est le fondateur de l'ARTAC (Association française pour la Recherche Thérapeutique Anticancéreuse). **Le titre de son livre est : « CES MALADIES CREEES PAR L'HOMME. »**

· **Comment la dégradation de l'environnement met en péril notre santé ?**

Bien entendu, Dieu n'a pas besoin d'avocat. Mais ces quelques considérations nous aideront peut-être à y voir plus clair sur notre notion de Dieu et de culpabilité. L'homme a un sérieux problème ! Ce problème s'appelle « péché ».

Evoquant *Rubin « Hurricane » Carter*, je vous ai dit que **« Son plus grand combat fut pour la justice ! »**

Il y a un homme auquel nous pourrions « coller » la même phrase. Son nom, c'est Jésus-Christ !

Jésus peut éclairer notre chemin ici-bas en ouvrant nos yeux sur la réalité. Jésus peut apaiser notre soif de Justice et de vérité. Jésus peut nous empêcher de rendre Dieu responsable de la souffrance parce qu'en Lui, nous prenons conscience de la plus terrible des maladies qui s'appelle le péché. C'est le péché du racisme qui a amené **« Hurricane »** à être emprisonné injustement pendant la moitié de sa vie.

La Bible affirme qu'un autre innocent a été condamné, mais cette fois-ci, à notre place. C'est-à-dire qu'Il a subi une punition qui nous était destinée à cause du péché qui habite en nous. La Bible l'exprime de la façon suivante : **« Celui qui était innocent de tout péché (Jésus), Dieu l'a condamné comme un pécheur à notre place pour que, dans l'union avec le Christ, nous soyons justes aux yeux de Dieu. »** (2 Corinthiens 5:21)

L'emprisonnement d'Hurricane a été tragique et n'a servi qu'à nous scandaliser, même si aujourd'hui cet homme lutte contre l'injustice. La condamnation de Jésus est toute autre ! Elle sert à nous réhabiliter dans la présence de Dieu. Elle sert à nous rendre notre dignité, notre relation avec notre Créateur !

Jésus-Christ, Lui le Fils de Dieu... **« Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois... »** (1 Pierre 2:22-24)

Le tribunal a condamné un innocent ! Le tribunal a condamné le Fils de Dieu !

Le tribunal a condamné celui qui a dit : **« Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. »** (Jean 8:12)